

Frère DAMASE, i.c., *Le Triangle*, Sorel-Phillipsburg-Valleyfield et les Frères de l'Instruction chrétienne. 8e Cahier de la Société historique de la Vallée du Richelieu. 24 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 12, numéro 1, juin 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301896ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301896ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1958). Compte rendu de [Frère DAMASE, i.c., *Le Triangle*, Sorel-Phillipsburg-Valleyfield et les Frères de l'Instruction chrétienne. 8e Cahier de la Société historique de la Vallée du Richelieu. 24 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(1), 142–142. <https://doi.org/10.7202/301896ar>

Frère DAMASE, i.c., *Le Triangle*, Sorel-Phillipsburg-Valleyfield et les Frères de l'Instruction chrétienne. 8^e Cahier de la Société historique de la Vallée du Richelieu. 24p.

Qu'appelle-t-on ici le Triangle? Une portion de la province de Québec, en forme plus ou moins triangulaire. La pointe se fixe à Sorel; l'un des côtés suit la ligne du Saint-Laurent; l'autre, la ligne du Richelieu. Région en pleine évolution économique-sociale. Ce qu'on appelait depuis longtemps le « jardin de la province de Québec », petit pays qui avait jadis tant charmé le voyageur Kalm, faisant route des colonies anglo-américaines vers Montréal, semble à la veille de s'industrialiser à une vitesse vertigineuse. Dans ce cadre le Frère Damase place l'histoire de sa communauté: les Frères de l'Instruction chrétienne, dont la maison principale est demeurée à La Prairie. Histoire d'une famille religieuse qui aura connu, comme beaucoup d'autres au Canada français, un essor merveilleux. Olivar Asselin se plaisait à voir en ces croissances, parties de rien pour atteindre, en peu de temps, à des proportions étonnantes, un infatigable et ingénieux travail de fourmis. De six Frères venus de France en 1886, la communauté compte en 1957, répartis en six districts, dont un du Nouveau-Brunswick, 921 Frères, 132 Normaliens, 30 novices, 804 juvénistes. Et elle enseigne à 29,000 élèves. La communauté s'est rapidement canadianisée. Les vocations ne lui ont pas fait défaut. En 1921 le nombre des Frères d'origine canadienne s'établit à 278; 108 seulement sont d'origine européenne. Encore ce dernier groupe s'est-il vu renforcer, au début du siècle, par les expulsions de France. L'auteur, expert en pédagogie, termine sa brève mais intéressante étude par d'opportunes réflexions sur la part de conservatisme et de progressisme où se doivent concilier toutes réformes de l'enseignement.

LIONEL GROULX, ptre